



## Projet Svobodays

2021-1-FR01-KA220-HED-000030277

### Synthèse de l'étude sur l'enseignement des technologies avancées

#### “Se former à la scénographie 2.0”

#### Méthodologie

Cette étude, réalisée pendant la tournée du projet #Svobodays (2023-2024), analyse la manière dont les écoles d'art en Europe abordent les transitions numérique et technologique de la scène dans leurs enseignements.

Elle est menée par une équipe de recherche de trois personnes : un anthropologue de la culture et les deux professeures référentes du projet des Svobodays, toutes deux professionnelles de l'éclairage et responsables de formation.

L'étude est basée sur des entretiens menés avec les étudiants (43) et enseignants (45) des écoles du programme, et sur des observations et prises de notes effectuées pendant la tournée :

- Palerme : Accademia di Belle Arti / départements scénographie et vidéo
- Venise : Accademia di Belle Arti / département scénographie
- Bratislava : VSMU / département scénographie
- Stockholm : SKH / département Arts du spectacle
- Oslo : KHiO / départements mise en scène, jeu et production
- Berlin : BHT / département éclairage scénique
- Bruxelles : RITCS / Département Techniques scéniques et événementielles
- Porto : ESMAE /département scénographie et ESMAD /arts numériques
- Séville : ESAD / département scénographie
- Brno : JAMU / départements scénographie et conception lumière
- Lyon : ENSATT / département conception lumière



## **Contexte**

La scène vit depuis deux décennies des mutations technologiques profondes qui entraînent une demande croissante de compétences techniques spécialisées. Les équipements traditionnels côtoient les machines les plus récentes dans les théâtres, et l'on relève de grandes disparités d'équipement d'une salle à l'autre car cette transition s'opère progressivement.

Ces mutations sont un défi majeur à relever pour les filières des arts et techniques de la scène qui forment les créateurs et techniciens spécialisés de demain, car elles nécessitent des adaptations importantes en termes d'équipement, de formation des enseignants, et de choix pédagogiques.

## **De grandes disparités d'une école à l'autre**

L'étude relève de grandes disparités entre les écoles du programme, tant en matière de moyens et équipements, qu'en matière d'approche et de pédagogie.

Sur le plan des moyens et équipements la plupart des écoles disposent d'un plateau ou de studios de pratique. L'équipement technique est très variable, certaines écoles sont moins bien dotées que d'autres (Palerme, Venise, Séville). Seules quelques écoles disposent d'équipements et de systèmes de pilotage avancés (Stockholm, Lyon, Brno, Bruxelles).

L'étude constate un impact fort de la situation économique locale sur les possibilités de formation et d'accès au matériel. La plupart des écoles semblent plutôt bien insérées dans le tissu professionnel, avec la mise en place de partenariats locaux avec des salles de spectacle, des professionnels ou des fabricants, permettant de pallier les éventuels manques de moyens techniques. A noter que ces partenariats viennent plus souvent du réseau professionnel des formateurs, que de contacts institutionnels.

## **Cursus et pédagogie**

Les cursus des écoles sont structurés en Bachelor (équivalent Licence, en 3 ou 4 ans selon les pays) et Master (en 2 ou 3 ans selon les pays).

Les effectifs sont variables, avec des promotions de 5-6 étudiants (Lyon, Brno, Bratislava) d'autres d'une douzaine d'étudiants, et jusqu'à plus de trente (Bruxelles).



Sur le plan de l'enseignement des technologies avancées, trois modèles d'approche pédagogique émergent :

- Une approche pédagogique intensive, (Stockholm, Brno) proposant des modules courts, l'accès à du matériel de pointe, une grande liberté d'expérimentation, peu d'encadrement théorique, des stages et l'accent mis sur l'autoformation
- Une approche pédagogiques progressive (Lyon, Bruxelles, Porto) avec une formation qui alterne théorie et pratique, l'accès à des plateaux majoritairement équipés en « trad<sup>1</sup> », une progression par étapes et un encadrement suivi.
- Des approches pédagogiques plus minimalistes sont relevées lorsque les moyens techniques sont limités ou absents (Palerme, Venise, Séville), avec des enseignements techniques principalement théoriques. Les étudiants sont invités à compenser ces manques par des stages et de l'autoformation sur tutoriels.

### Des problématiques communes

Les écoles rencontrées font face à des problématiques qui sont de trois ordres : l'évolution des technologies, la formation des enseignants et le manque de temps dans les plannings.

**L'évolutions rapide des technologies avancées** appliquées à la scène sont difficiles à suivre pour des écoles aux budgets d'investissement serrés ou inexistantes. Elles demandent aussi de revoir la distribution du réseau dans les écoles, et génèrent des questions de stockage et de maintenance. Les écoles sont également hésitantes à investir compte-tenu de l'obsolescence rapide des machines.

**Un besoin de formation des enseignants** sur les technologies avancées est relevé presque partout. Si certains sont des praticiens en activité à même de partager leur expérience, d'autres n'ont souvent ni le temps (plannings d'enseignement chargés), ni accès à des programmes de formation continue. Cela crée un fossé générationnel avec les étudiants, souvent plus au fait des technologies de pointe que leurs enseignants.

**Le manque de temps dans les plannings** pour intégrer les technologies avancées dans des cursus déjà chargés. La question de l'équilibre à trouver entre formation technique et formation artistique revient souvent.

### Du côté des enseignants

**Le besoin de formation** des enseignants sur les technologies avancées ressort souvent dans les entretiens. Ils font également état de différentes difficultés pour adapter leur enseignement aux évolutions des métiers du spectacle. Beaucoup soulignent le manque



de moyens techniques et tous mentionnent le manque de temps pour approfondir leurs enseignements. Beaucoup ressentent un sentiment de décalage avec les étudiants sur les outils du numérique.

**Un engagement personnel fort :** la plupart des enseignants prennent sur leur temps libre pour de l'autoformation en ligne, dépassent souvent le cadre de leurs cours, font preuve de polyvalence en assurant l'enseignement de nouvelles compétences, apprennent à s'adapter aux besoins et profils variés des étudiants, facilitent les stages et contacts professionnels, montent des projets avec les étudiants. Cet engagement permet de pallier certains manques structurels.

Les enseignants rencontrés estiment leurs relations avec les étudiants comme plutôt bonnes, ils les soutiennent dans leurs recherches et leurs projets, et assurent un suivi personnalisé. Des points de tension sont notés autour de certains cours au programme qui n'entrent plus en adéquation avec les besoins du métier, comme autour de la charge de travail des étudiants et de leur manque de temps pour les expérimentations.

Plusieurs enseignants se disent inquiets de l'insertion future des étudiants, particulièrement dans les filières de scénographie. Il semble que l'art et la culture souffrent partout en Europe de coupes budgétaires, dont le spectacle vivant est l'un des premiers à souffrir.

## Du côté des étudiants

**Le profil des étudiants** est assez variable. On note partout une féminisation des promotions. C'était déjà le cas en scénographie à la fin des années 90' mais la tendance s'est nettement affirmée ces dernières années, y compris dans des filières technologiques spécialisées.

Les parcours antérieurs à l'entrée en formation sont très diversifiés, les étudiants peuvent venir d'études artistiques, scientifiques, littéraires comme de lycées ou formations techniques. Certains ont une expérience de la scène préalable (professionnelle ou amateur), d'autres pas du tout.

L'étude relève une importante proportion d'étudiants internationaux dans presque toutes les écoles. Les étudiants interviewés soulignent l'importance des échanges Erasmus dans leur formation, qui leur permet d'aller chercher à l'étranger le complément de formation ou la spécialisation qui leur manque.

**Un statut souvent précaire :** le statut d'étudiant diffère d'un pays à l'autre selon le système de bourses. En Suède et Norvège une bourse est versée à tous les étudiants, sans conditions, leur permettant de vivre décemment. Dans les autres pays, les critères d'attribution des bourses sont sévères et les montants insuffisants pour assurer la vie quotidienne des étudiants, souvent obligés de travailler à temps partiel pour compléter.



**Des préoccupations communes :** les étudiants se montrent dans l'ensemble très motivés et engagés dans leurs études. Partout ils déplorent des emplois du temps trop chargés et le manque de temps pour des recherches et expérimentations personnelles. Beaucoup déplorent des difficultés d'accès aux équipements et matériels pour expérimenter. Une étudiante dit : "Il y a une différence entre savoir se servir de ces matériels, et posséder assez ces matériels pour créer, s'adapter à l'idée d'un metteur en scène et lui proposer des solutions."

Plusieurs ressentent un décalage entre les enseignements reçus, et ce qu'ils découvrent de la réalité professionnelle pendant leurs stages. Les étudiants d'écoles peu équipées aimeraient des enseignements moins théoriques et plus appliqués.

Certains enfin se sentent peu considérés, vus comme de simples techniciens par leurs pairs en jeu ou en mise en scène.

**L'attitude des étudiants face aux technologies avancées** n'est pas la même partout. Les workshops menés pendant les Svobodays permettent de relever un enthousiasme assez général, avec de grandes capacités d'adaptation aux outils numériques et une rapidité d'apprentissage remarquée par tous les encadrants. Certains ont un bon niveau et complètent leurs connaissances avec des tutoriels et didactiques en ligne et sur les réseaux, d'autres sont plus perdus dans les fonctions avancées mais se font aider par les premiers. L'étude relève ici l'importance de l'entraide et du partage des connaissances entre étudiants.

Pour les étudiants de Venise, les technologies mises en œuvre à l'échelle des maquettes étaient une totale découverte. A l'inverse ceux de Stockholm et Bruxelles les maîtrisaient bien et ont plutôt exploré les enjeux artistiques dans les workshops. Certains enfin, notamment à Oslo, prônaient le low-tech et les solutions alternatives (ils ont malgré tout été passionnés par les workshops dans les blackbox, et ont persuadé leurs enseignants de demander des fonds pour disposer d'un équipement similaire).

### **Vers des pratiques plus écoresponsables ?**

Concernant les questions d'écoresponsabilité, l'étude révèle des points de vue et attitudes différents selon les pays et les écoles. Dans les pays les moins dotés, cette question est considérée hors sujet. Dans d'autres certains étudiants et se montrent particulièrement soucieux d'inscrire leur pratique dans une démarche de durabilité (Lyon, Bruxelles), mais manquent d'outils et ressources.



### Des approches diverses

Dans les écoles les plus dénuées de moyens, le low-tech et la récupération sont une nécessité plus qu'un choix éthique, et le manque de moyens peut conduire à des choix peu écologiques. Les écoles mieux équipées (Stockholm, Bruxelles, Lyon) ont une approche plus structurée, avec l'introduction de modules d'écoconception dans les cursus, et l'instauration d'une charte environnementale avec calcul du coût carbone de toutes les productions de l'école (Stockholm). C'est essentiellement la scénographie qui est concernée, avec la question du recyclage des décors. Dans ces mêmes écoles, le polystyrène est banni, l'utilisation du plastique limitée, et des poubelles de tri ont été installées.

Si la question environnementale n'est pas encore centrale dans les formations en scénographie et techniques du théâtre, une prise de conscience commence à opérer dans les écoles les mieux dotées.

### Perspectives et préconisations

Différentes pistes et perspectives ont été évoquées au cours de ces interviews, dont la compilation permet de dresser une liste de préconisations visant à mieux adapter les formations aux évolutions technologiques et aux besoins du marché du travail dans le spectacle vivant :

**Faire évoluer la pédagogie** en développant des parcours de spécialisation en technologies avancées appliquées à la scène, ou des possibilités de spécialisations qualifiantes (mentions, options). Développer la formation continue des enseignants et favoriser la recherche, intégrer les enjeux environnementaux dans les enseignements.

**Rééquilibrer le contenu des formations**, en veillant à l'actualisation des contenus, et à l'équilibre entre cours théoriques et applications scéniques. Travailler à l'allègement des plannings pour accorder plus de temps aux expérimentations libres et aux projets interdisciplinaires Développer l'autonomie des étudiants, savoir les guider dans le choix de ressources en autoformation. Favoriser le développement de la créativité.

**Permettre l'accès à des équipements de pointe** avec l'élaboration de programmes de modernisation de l'équipement technique des écoles et le renforcement des liens avec les salles de spectacle et les fabricants. Développer et mutualiser les alternatives aux équipements coûteux (travail à l'échelle de la maquette, logiciels en open source).

**Favoriser l'insertion professionnelle** des étudiants en renforçant les liens avec les salles de spectacle et professionnels locaux pour des stages en milieu professionnel. Former à la polyvalence technique tout en permettant de se spécialiser sur certaines techniques.



***Poursuivre et renforcer les échanges internationaux*** avec Erasmus, qui se révèlent particulièrement bénéfiques pour grandir en compétences ou combler des lacunes de formation. Cela peut passer par des mobilités d'enseignants et étudiants, mais aussi par la création de projets ou workshops communs entre écoles européennes.

***Accompagner la transition technologique*** de la scène par la création de pôles de recherche et d'expertise, le partage d'expériences, et la documentation des innovations et spectacles phares en matière de technologies avancées. Favoriser le développement de la formation continue pour les professionnels en activité.

La création d'un réseau de pôles de recherche spécifiques au spectacle vivant permettrait de centraliser et mutualiser les ressources et bonnes pratiques, d'encourager les pratiques écoresponsables et de mettre en relation chercheurs, enseignants et professionnels pour accompagner l'évolution des métiers et développer une approche raisonnée des technologies.

### **Éléments de conclusion**

Cette étude qui propose un panorama inédit de l'enseignement des technologies du spectacle vivant dans onze écoles européennes, montre que les mutations technologiques de la scène posent un défi important aux écoles. Au-delà même des questions d'équipement, elle souligne la nécessité de repenser le contenu et l'équilibre des formations pour une meilleure adéquation avec les évolutions actuelles.

La pédagogie doit s'adapter et se renouveler, pour former des professionnels à la fois créatifs, et techniquement compétents sur le matériel d'aujourd'hui. L'enjeu est de renforcer l'employabilité des étudiants en leur donnant les moyens d'augmenter leurs compétences techniques et artistiques, et de développer leur capacité d'adaptation face à des technologies en évolution constante.

Plusieurs leviers apparaissent pour accompagner cette transition, dont la mise en commun d'initiatives et bonnes pratiques entre écoles, la formation des enseignants, la collaboration internationale, les partenariats avec des fabricants et salles de spectacle ou encore la création de pôles d'expertise.